

LA ROCHELLE

Les Archives municipales se préparent à déménager

Le chantier du futur bâtiment Olga-de-Saint-Affrique a démarré en mars. Il durera dix-huit mois, pour une livraison espérée début 2023. À l'Arsenal, le « dépeussierage » a commencé

Frédéric Zabalza
f.zabalza@sudouest.fr

Les pelles mécaniques sont à l'œuvre à Mireuil, près de la salle Bernard-Girardeau. Ce n'est pas pour faire du passé table rase mais, bien au contraire, pour préparer une place de choix à la mémoire rochelaise. À l'endroit où se dressait l'Astrolabe, espace culturel démoli en 2015, sera construit le futur bâtiment des Archives municipales et communautaires, portant le nom d'Olga de Saint-Affrique, figure des lettres et du protestantisme, disparue en 2019. Le chantier a démarré au mois de mars et durera environ dix-huit mois. Après le déménagement des réserves, le nouvel équipement devrait ouvrir ses portes début 2023. Coût : 7,7 millions d'euros TTC, financés par la Ville, l'Agglomération et l'État.

2 200 m² en forme de vague, construits dans l'esprit « zéro carbone »

Les deux années qui viennent ne seront pas de trop pour préparer le transfert des « trois kilomètres linéaires » de documents, de l'Arsenal vers Mireuil. « On le prépare depuis un an déjà », explique Sylvie Denis, conservatrice du patrimoine, responsable des Archives municipales. On a commencé par le dépeussierage, c'est un gros morceau. » Suivra un lourd travail d'inventaire et de classement. Ce déménagement n'est pas le premier dans l'histoire des archives de la ville. En 1988, les fonds avaient quitté la bi-



Le chantier du futur bâtiment Olga-de-Saint-Affrique a démarré en mars. F. Z.

bliothèque de la rue Gargouleau pour aller au 16 de la place Baptiste-Marcet, à l'Arsenal. Des locaux de 550 m² sur deux niveaux qui ne devaient être que « temporaires ». Trois décennies plus tard, ils craquent sous le poids du passé qu'ils abritent.

Ouvert au public

À Mireuil, les Archives municipales pourront « s'étaler » sur 2 200 m². Rompant avec de longues années dans l'ombre, elles s'ouvriront à la lumière en présentant des pièces de valeur en vitrine, en organisant des expositions, en accueillant des élèves, des ateliers, des résidences d'artistes, le tout restant accessible au public, en particulier aux habitants du quartier. Le bâtiment en forme de vague et « en trois bandes », conçu par les architectes de l'Atelier des Mathurins à Paris, comprendra une salle de médiation, deux patios, un théâtre de verdure côté parc. Il sera construit dans l'esprit « zéro carbone », avec l'impérieuse



Le bâtiment, imaginé par l'Atelier des Mathurins, comprendra notamment un théâtre de verdure. VILLE DE LA ROCHELLE

nécessité d'isoler la masse de vieux papiers de l'humidité.

« Ce sera une première étape, souligne le maire Jean-François Fontaine. La deuxième consistera à créer une extension en vue d'accueillir le fonds des réserves de nos musées, ce qui nous manque actuellement. » Ce ne sera toutefois pas avant la fin du mandat. Et quid des locaux de l'Arsenal ? « Notre souhait est toujours de créer un

pôle des services publics à l'Arsenal, affirme le maire. Ils sont aujourd'hui éparpillés un peu partout dans la ville. Contrairement à ce qu'on a pu entendre, nous n'abandonnons pas ce projet. Le Carré Amelot, qui n'ira pas au Gabut comme on le sait, pourrait rester. Il a besoin d'une salle de taille modérée comme celle qui est ici, et qui pourrait aussi servir à l'avenir aux services municipaux. »

Le plus ancien document a plus de 800 ans

Les Archives municipales contiennent des pièces de haute valeur historique. Quelques exemples

L'actuel bâtiment qui abrite les Archives municipales, à l'Arsenal, ne contient pas toute la mémoire de la ville. Une partie fut transférée à Paris en 1631 après le Grand Siège (1627-1628), avant d'être détruite dans un incendie en 1737. Cependant, des pièces de haute valeur historiques sont encore conservées dans la réserve.

Le document le plus ancien, donc le plus précieux, est une archive (en latin) de l'ancien hôpital Aufrédy datant de 1214, la concession d'un terrain de l'aumônerie Saint-Barthélémy en vue d'agrandir l'hôpital. Sont également parvenus jusqu'à nous des actes et des délibérations du corps de ville (conseil municipal), à l'image d'un cahier, à la page du 24 avril 1627, quelques mois avant le début du

Grand Siège. Le nom manuscrit de Jean Guiton, qui n'est pas encore maire, apparaît parmi les élus. Quelques années plus tard, un brevet d'armoiries de 1635 accordé par Louis XIII à un Rochelais nommé Rougier atteste de la loyauté de celui-ci à l'égard du roi durant les guerres de religion.

Auteur des « Liaisons dangereuses », un des romans les plus sulfureux de la littérature mondiale, Pierre Ambroise François Choderlos de Laclos fut aussi l'époux d'une Rochelaise, Marie-Soulange Duperré. L'acte de mariage du 3 mai 1786 est conservé aux archives municipales. Choderlos de Laclos est présenté comme « capitaine du corps royal d'artillerie, natif de la ville d'Amiens en Picardie, âgé d'environ quarante-cinq ans, demeu-



La pièce la plus ancienne des Archives municipales. F. Z.

rant depuis plusieurs années en cette ville ». Certains documents parviennent encore à glacer le sang, plusieurs siècles après, tel le « journal de traite » de « La Suzanne Marguerite ». Il fait état, avec une froide précision, des « pertes » subies lors du transport d'esclaves des côtes guinéennes vers l'île de Saint-Domingue, entre 1775 et 1776. Des colonnes correspondent aux « négresses », « négriillons », « négrites », des « captifs » marqués au fer rouge aux initiales du navire, « LSM ». Beaucoup sont morts de maladie (scorbut, petite vérole) comme on le voit à la page du 16 décembre 1775.

F. Z.



LE PIÉTON

N'entendra plus, depuis la plage de Chef-de-Baie, les vrombissements de motos et de quads qui venaient, le week-end, du parking de la criée. Hier après-midi, quelques minutes après le début des petites compétitions amicales qui s'organisaient là, il a en effet vu la police y mettre bon ordre. Des policiers compréhensifs. Personne n'a été verbalisé. Mais bronzer à Chef-de-Baie devrait être plus tranquille, désormais...

DÉCORATION
REVÊTEMENT DE SOL • FAÇADE
DÉMOUSSAGE TOITURE

LEBLANC
PEINTURE

LA ROCHELLE
Port. 06 32 10 87 82
claudel.leblanc169@orange.fr

AGGLO

Les zones de réemploi doivent fermer

Avec 54 tonnes d'objets collectés en deux mois, elles sont arrivées à saturation

Les cinq zones de réemploi créées dans les déchetteries de la Communauté d'agglomération de La Rochelle sont victimes de leur succès. Elles permettent à chacun de déposer des objets devenus inutiles mais qui peuvent encore servir à d'autres, de la vaisselle aux vélos, en passant par l'électroménager, le textile ou l'outillage. « À ce jour, la collecte est un réel succès : en un peu plus de deux mois, 54 tonnes d'objets de qualité ont été réceptionnés. Cela témoigne du fort engouement des habitants pour ce nouveau service. À tel point que les espaces de stockages sont saturés », explique la collectivité sur son site Internet. À partir d'aujourd'hui, ces points de dépôt volontaires seront fermés. Le temps de terminer les travaux d'aménagement de la boutique de la recyclerie d'Aytré, où ils seront écoulés. L'ouverture de la recyclerie est prévue en mai. Mais, actuellement, les recycleries sont considérées comme « non-essentiels » et donc fermées. Celle d'Aytré ouvrira donc quand le gouvernement l'autorisera. En attendant, la consigne est de garder ces objets réemployables chez-soi plutôt que de s'en débarrasser dans la benne « tout-venant » des déchetteries.

Alain Babaud